BAREME DE L'EPREUVE D'ORTHOGRAPHE

Nombre de points enlevés selon le genre de faute

1 / 4 de faute enlève 1 / 2 point.

1 / 2 de faute enlève 1 point.

1 faute enlève 2 points.

1. Les accents

1 /4 de faute y compris le « e » accentué à tord jusqu'à concurrence de 1 faute.

Faute grammaticale « à » compte 1 faute.

2. Les omissions

D'un mot peu important : 1 / 2 faute.

D'un mot important qui transforme le sens de la phrase ou qui présente une difficulté orthographique : 1 faute.

3. Les fautes d'orthographe d'usage : 1 / 2 faute

4. Les fautes d'orthographe grammaticale : 1 / 2 faute

5. Faute de son : 1 / 2 faute.

6. Faute de grammaire : 1 faute.

7. Dans un même mot, seule la faute la plus grave est comptée.

Niveau : Durée : 45 min

Dictée

La nuit vient de tomber sur la ville. Une autre vie commence avec ses bruits, ses odeurs, ses couleurs. Les vendeuses de fruits ont pris d'assaut les trottoirs avec leurs tables chargées d'oranges, de bananes et de papayes. Des odeurs de poisson braisé et d'alloco chaud emplissaient l'air. Les vendeurs de dibiactivent les feux de bois en plaisantant avec leurs clients.

Camara Nangala, *Le cahier noir*, éditions CEDA, page 7.

Ecrire au tableau : *alloco, dibi*.

QUESTIONS

I. **Compréhension(6pts)**

1. Donne un titre à la dictée.
2. Trouve le moment de la journée où se déroule l'histoire.
3. Justifie ta réponse à l'aide d'un exemple tiré du texte.

II. Vocabulaire(4pts)

1. Réécris la phrase suivante en remplaçant le mot souligné par un synonyme : « Les vendeurs de dibiactivent les feux de bois ».

2. Explique la phrase suivante selon le texte : « Les vendeuses de fruits ont pris d'assaut les trottoirs ».

III. Maniement de la langue(10ps)

1. Indique la composition du groupe de mots suivants : la ville.
2. Relève une phrase déclarative dans le texte et mets-la à la forme négative.
3. « Les vendeuses de fruits ont pris d'assaut les trottoirs ».

a. Trouve le temps du verbe de la phrase ci-dessus.

b. Réécris cette phrase en mettant au futur simple de l'indicatif.

CORRECTION DE LA DICTEE

I. Compréhension

1. Titres possibles : Le marché de nuit - Le commerce de nuit

2. L'histoire se déroule la nuit ou à la tombée de la nuit.

3. Justification : La nuit vient de tomber sur la ville.

II. Vocabulaire

1. « Les vendeurs de dibi augmentent (intensifient…) les feux de bois**.**

2. **«** Les vendeuses de fruits ont pris d'assaut les trottoirs » : Les vendeuses de fruits ont envahi (occupé…) les trottoirs.

III. Maniement de la langue

1. Le groupe de mots « la ville » est composé d'un déterminant (la) et d'un nom commun (ville).

2. Une phrase déclarative du texte : La nuit vient de tomber sur la ville.

A la forme négative : La nuit ne vient pas de tomber sur la ville.

3. « Les vendeuses de fruits ont pris d'assaut les trottoirs »

a. Le verbe de la phrase est au passé composé.

b. Au futur simple : Les vendeurs de fruits prendront d'assaut les trottoirs.

Dictée

Depuis une semaine, la pluie tombait sans arrêt, le jour, la nuit. Jamais une éclaircie dans le ciel constamment gris. Ce jour-là, une pluie calme tombait, patiente, obstinée ; l'eau ruisselait des arbres, des toitures, des terrasses, des plates-bandes, de partout, charriant du sable, du gravier. Parfois une lueur pâle, qui passait rapide et, peu après, un petit grondement lointain, faible écho d'un tambour. Depuis une semaine, le même tambourinement monotone faisait somnoler les classes. A faire la navette entre les salles de classe et les dortoirs, sans un imperméable, les élèves avaient fini par avoir tous leurs habits mouillés.

Bernard Dadié, *Climbié*.

QUESTIONS

I. Compréhension

1. Donne un titre à la dictée.
2. Indique les attitudes qu'ont les élèves pendant la semaine.

II. Vocabulaire

1. Donne deux mots de la même famille que : « terrasse »
2. Emploie chacun des mots suivants dans une phrase qui en éclaire son sens :

obstiné - monotone

3. Explique en contexte l'expression : « faire la navette entre les salles de classe et les dortoirs ».

III. Maniement de la langue

1. Ecris cette phrase à l'imparfait et au passé simple de l'indicatif : « Les élèves avaient fini par avoir tous leurs habits mouillés »
2. Soit les deux phrases suivantes :
La pluie tombait sans arrêt. Le même tambourinement monotone faisait somnoler les classes.

Relie-les par :

a. La coordination

b. La subordination

3. Donne la nature et la fonction du mot « pâle » dans l'expression : « une lueur pâle »

ORTHOGRAPHE BEPC BLANC 2014 UP. KOUMASSI

Dictée

Le soir, les pêcheurs revenaient de leur randonnée laborieuse. Ils avaient échappé une fois de plus, au piège mouvant de la mer. De simples lignes noires à l'horizon, les barques devenaient plus distinctes, les unes des autres, au fur et à mesure de leur approche. Elles dansaient dans les creux des vagues, puis se laissaient paresseusement drainer. Des pêcheurs descendaient gaîment la voile et le matériel. Tandis que d'autres rassemblaient la moisson frétillante, certains tordaient leurs habits trempés et épongeaient leurs fronts. Sous les yeux émerveillés des bambins, les poissons vivants sautillaient, tandis que s'incurvaient les longs serpents de mer. Rien n'est plus beau qu'un poisson à la sortie de l'eau, avec son œil clair et frais.

Mariama Bâ, *Une si longue lettre,* éd. NEA

QUESTIONS

I. Compréhension(4 pts)

1. Donne un titre au texte. (1 pt)

2. Dans quelle(s) condition(s) la pêche a-t-elle eu lieu ? Justifie ta rponse en t'appuyant sur le texte. (3 pts)

II. Vocabulaire(4 pts)

1. Réécris les phrases suivantes en remplaçant les mots soulignés par des mots de même sens :

a. Les pêcheurs revenaient de leur randonnée laborieuse. (1 pt)

b. Des pêcheurs descendaient gaîment la voile. (1 pt)

2. Explique en contexte l'expression : « Elles dansaient dans les creux des vagues ». (2 pts)

III. Maniement de la langue(12 pts)

1. Donne la nature et la fonction des mots soulignés dans les phrases suivantes :

a. « Les barques devenaient distinctes ». (1 pt)

b. « Les poissons vivants sautillaient ». (1 pt)

2. Des pêcheurs descendaient gaîment la voile.

a. Trouve la voix de cette phrase. (1 pt)

b. Mets-la à la voix contraire. (2 pts)

3. Dans les phrases suivantes, remplace les groupes de mots soulignés par le pronom personnel qui convient :

a. Les pêcheurs revenaient de leur randonnée laborieuse. (2 pts)

b. Ils avaient échappé une fois de plusau piège mouvant de la mer. (2 pts)

4. Réécris les trois phrases du texte en mettant les verbes au passé simple de l'indicatif.

(2 pts).

Dictée

Notre école, revoyons-la ensemble, verte, rose, bleue, jaune, véritable arc-en-ciel : verte, bleue et jaune, couleurs des fleurs qui envahissaient la cour ; rose : couleur des dortoirs aux lits impeccablement dressés. Notre école, entendons vibrer ses murs de notre fougue à l'étude. Revivons la griserie de son atmosphère, les nuits, alors que retentissait, pleine d'espérance, la chanson du soir, notre prière commune.

Mariama Bâ, *Une si longue lettre,* éd. NEA

QUESTIONS

I. Compréhension

1. Donne un titre à la dictée.
2. Indique si la narratrice est toujours à l'école, si elle aime son école. Justifie tes réponses.

II. Vocabulaire

1) Emploie le verbe *dresser* dans deux phrases où il aura chaque fois un sens différent.
2) Donne un synonyme du mot espérance.

III. Maniement de la langue

1. Donne la nature des expansions du nom so+ulignés dans le texte.
2. Réécris au présent de l'indicatif la dernière phrase du texte.

Dictée

De partout à la ronde, on entend le tam-tam. Au cœur de l'Afrique, dans un petit village, on prépare le festin. C'est un jour de fête. On se maquille, on se pare. C'est jour sacré. Le clan des adultes rassemble et désigne les enfants en âge de devenir guerrier.

QUESTIONS

I. Compréhension

1. Donne un titre à la dictée.
2. Trouve le lieu où se déroule cette histoire.

II. Vocabulaire

1. Explique : le festin.
2. Trouve deux verbes qui sont synonymes dans le texte.

III. Maniement de la langue

1. Choisis la bonne réponse :

- La phrase « C'est un jour de fête » est à la forme négative.
- La phrase « C'est un jour de fête » est à la forme affirmative.

2. Souligne l'emphase dans la phrase : « De partout à la ronde, on entend le tam-tam ».
3. Ecris la phrase suivante au futur simple de l'indicatif : « On se maquille, on se pare ».

EPREUVE D'ORTHOGRAPHE

Corrige les fautes de cette dictée.

Dictée

De partou à la ronde, on entent le tam-tam. Au cœur de l'afrique, dans un petit village, on prépare le festin. C'est un jour de fête. On se maquille, on se pare. C'est un jour sacré. Le clan des adultes rassembles et désignes les enfant en âge de devenir guerrier.

……

……

……

……

……

……

……

I. Compréhension

1. Donne un titre à la dictée. …….
2. Trouve le lieu où se déroule cette histoire. ……

…….

II. Vocabulaire

1. Explique : le festin ……

.....

2. Trouve deux verbes qui sont synonymes dans le texte. …….

III. Maniement de la langue

1. Souligne la bonne réponse :

- La phrase « C'est un jour de fête » est à la forme négative.
- La phrase « C'est un jour de fête » est à la forme affirmative.

2. a. Donne le type de la phrase « On se maquille, on se pare ». …….

b. Transforme cette phrase en une phrase interrogative. …….

……...

3. Ecris la phrase suivante : « On se maquille, on se pare »

- Au futur simple : ……

- A l'imparfait : ……

Dictée

Mes étés, Maman épluchait et coupait les petits légumes. Ma petite sœur l'aidait à les éplucher. Papa préparait les grillades et je l'aidais à les faire cuire. Nous mangions dans le jardin sous les grands arbres et finissions le repas par une tarte aux pommes. Nous aimions ces chaudes journées en plein air.

QUESTIONS

I. Compréhension

1. Choisis la bonne réponse puis justifie-la avec un détail du texte :

- L'été est un beau temps avec un peu de froid.
- L'été est un temps ensoleillé.
- L'été est un temps chaud et humide.

2. Trouve dans le texte la composition du repas de cette famille.

II. Vocabulaire

1. A partir de la phrase : « La petite sœur aidait la mère et le frère aidait le père à faire les travaux du repas », donne un nom au comportement des enfants.

2. Trouve deux homonymes au mot « air » et emploie l'un d'eux dans une phrase.

III. Maniement de la langue

1. Dans la phrase : « Ma petite sœur l'aidait à les éplucher.», indique le groupe nominal que « l'» et « les » remplacent.

2. Donne la nature et la fonction du groupe nominal souligné dans la phrase : « Nous aimions ces chaudes journées en plein air ».

Corrige les 13fautes de cette dictée

Dictée

Demain j´irai me promené dans la célèbre forêt qui s´appelle la Primevera. Je verai beaucoup de plante qui aimes un climat aride. Il y a beaucoup de source chaude. Je sais que mes amis serons là-bas aussi. nous avons rendez-vous à dix heure. Ils prendrons le bus pour venir. Mes deux meilleurs amis apporteront a mangé pour tous le monde.

QUESTIONS

I. Compréhension

1. Donne un texte au texte.
2. Choisis la bonne réponse :

L'auteur a écrit ce texte *le lendemain* - *la veille* - *le jour* de son départ.

II. Vocabulaire

1. Trouve le contraire des mots : célèbre, aride.
2. Choisis la bonne réponse :

La phrase « Ils prendront le bus » est au *sens propre* - au *sens figuré*.

III. Maniement de la langue

1. Transforme la deuxième phrase du texte à la forme négative.
2. Dans les groupes nominaux « la célèbre forêt » et « mes deux meilleurs amis », souligne l'adjectif qualificatif et donne sa fonction.
3. Ecris la phrase suivante au passé composé : « Demain, j'irai dans la célèbre forêt ».

Corrige les 10 fautes de cette dictée

Dictée : Le match de football

Les gens ont acheté leur billet pour entré dans le stade. Le terrain est gra, il ya des flaques d'eau partout. Pourtant le match commence. Très vite, les joueurs on leur mayot et leurs chaussettes mouillé.
L'arbitre siffle les erreurs mais les joueurs discutes parfois ses décisions. Ce n'est pas sérieux, il faut respecté les règles !
Pendant se temps, des gosses jouent au ballon à côté du stade ; puis ils décident d'observer le jeu pour prendre une leçon deux foot.

QUESTIONS

I. Compréhension

1. Choisis les bonnes réponses :

- Les joueurs respectent parfois les décisions de l'arbitre.
- Le terrain est bon pour jouer au football.
- Les gosses s'intéressent au match de football.
- Le stade a de grands murs et personne ne peut voir ce qui se passe à l'intérieur.

2. Donne un nom au comportement des gens qui ont acheté leur billet en entrant dans le stade.

II. Vocabulaire

1. Trouve un synonyme à chaque mot : billet, erreur.
2. Touvre le contraire de : gosse.
3. Explique l'expression : « des flaques d'eau »

III. Maniement de la langue

1. Donne la nature et la fonction du groupe nominal souligné dans la phrase : « Les gens ont acheté leur billet ».
2. Ecris ces phrases à l'imparfait :

- Pourtant le match commence.
- Ils décident d'observer le jeu.

Corrige les 13fautes de cette dictée

Dictée : Un départ matinal

Tout les matins du lundi au vendredi, mon frère Juan se lêvetot pour allé à l'école. Dès fois, il n'entend pas son réveille et il sort de la maison en retard. Il prend un bus a sept heures qui l'ammène rapidement jusqu'à l'entrée de l'école. Mon frère est toujours content. Il sourie quant ils retrouvent ces camarades et le maître.

QUESTIONS

I. Compréhension

1. Choisis la bonne réponse :

- Juan va à l'école quand le soleil commence à briller fortement.
- Juan est un élève assidu à l'école.
- Juan est un élève paresseux qui va toujours en retard à l'école.

2. Trouve des mots dans le texte qui montrent que le départ est matinal.

II. Vocabulaire

1. Ecris au pluriel : « un départ matinal »
2. Trouve deux homonymes de : « maître »
3. Donne le nom qu'on a à partir de chacun de ces verbes : entend, sort, retrouvent.

III. Maniement de la langue

1. Souligne l'emphase dans la première phrase du texte.
2. Trouve le complément d'objet direct dans la deuxième phrase du texte.
3. Ecris la dernière phrase du texte au futur simple et à l'imparfait de l'indicatif.

Dictée

La berge était aussi animée que les marchés du soir de la ville. Les femmes étaient les plus nombreuses. Elles circulaient, discutaient, marchandaient et riaient aux éclats. Un peu plus loin, les laveuses étaient à leurs besognes et là encore on discutait et on riait aux éclats. Les filets mouillés étaient étendus par endroits sur le sable. Les enfants nus ou courts vêtus en étendaient d'autres.

Seydou Badian, Sous l'orage.

QUESTIONS

I. Compréhension

1. Donne un titre à la dictée.
2. Cite deux activités effectuées par les femmes du texte.

II. Vocabulaire

1. Donne des mots de même famille que : circulaient, marchandaient.
2. Explique les mots ou expressions suivants : la berge, les besognes, rire aux éclats.
3. Trouve la formation de : nombreuses

III. Maniement de la langue

1. Donne la nature et la fonction des mots soulignés dans le texte.
2. Mets la phrase « La berge s'était animée » au passé simple et à l'imparfait de l'indicatif.

Copie le texte en corrigeant les 10 fautes

le vieux NGo'o toussota, crachat un trait de salive avant de poursuivre : « Tu n'es pas bête et tu sais ce que tu veux. Mais…Tu aime trop la justice et la ville est le foyer de l'injustice ; tu as trop de dignité et la ville est l'abri des gens qui n'ont pour seul ambition que de dépravé, d'avilir les autres. Tu rencontreras des gens qui le jour rit avec toi et la nuit cherche à te tuer. Tu auras des amis tant que ta poche sera plein et tant que tu sauras leurs donner. Mais le jour ou ça n'ira plus, bien peu seront là pour te secourir ».

Rémy Médou Mvomo, *AfricaBa'a*.

I. Compréhension

1. Donne un titre au texte. Justifie ta réponse.
2. Le NGo'o est-il pessimiste au sujet de la ville ? Justifie ta réponse.

II. Vocabulaire

1. Explique l'expression : « La ville est le foyer de l'injustice ».
2. Trouve un synonyme à chacun des mots suivants : secourir, dépraver.
3. Trouve le nom d'une personne « qui le jour rit avec toi et la nuit cherche à te tuer ».

III. Maniement de la langue

1. Ecris cette phrase au présent du conditionnel : « Tu n'es pas bête et tu sais ce que tu veux ».
2. Donne la nature et la fonction des mots soulignés dans le texte.

Dictée

La tortue cherchait femme à sa convenance. Elle trouva bientôt une jeune fille qui consentait à l'épouser. Mais il restait à obtenir le consentement du père et à se mettre d'accord sur le « prix de la mariée ». Malheureusement, comme le père de la jeune fille ne tenait pas précisément à avoir une tortue pour gendre, il donna la condition que voici :

- Tout ce que je veux en échange de ma fille, c'est trois gerbes d'eau proprement liée(s) avec de la ficelle.

- Entendu, répondit la tortue. J'irai les chercher dès que tu m'auras fabriqué cette ficelle avec la fumée de ta pipe.

Jan Knappert, *Fables d'Afrique*, Editions Flammarion, Coll. Castor Poche.

QUESTIONS

I. Compréhension

1. Donne un titre au texte.

2. Choisis la bonne réponse et justifie ta réponse :

- La tortue paiera le prix de la mariée.

- La tortue ne paiera pas le prix de la mariée.

II. Vocabulaire

1. Trouve un synonyme à l'expression le « prix de la mariée ».

2. a. Explique l'expression *le gendre* de quelqu'un.

   b. Trouve le nom féminin correspondant aux mots *le gendre*.

III. Maniement de la langue

1. Réécris la phrase « *Il restait à obtenir le consentement du père…* » en supprimant la tournure impersonnelle (supprime pour cela le sujet grammatical et fais du sujet réel le sujet de la phrase).

2. Ecris les deux premières phrases du texte au futur simple de l'indicatif.

Dictée

Dans la loge s'entassent tous les jouets qu'on trouve, de vieilles planches et des boîtes de toutes sortes. On les garde empilés jusqu'à ce qu'ils ne nous plaisent plus. Ensuite seulement on les sort dans la cour et on commence à s'en servir. Câline trouve cela absurde mais elle est jeune. On ne va quand même pas gaspiller les jouets qu'on aime en les traînant dans la boue et en leur faisant toutes sortes de misères. Il ne viendrait à personne l'idée de ramper en costume du dimanche, non ?

Bernard Raquin, *Continent chagrin*, Editions Libres Hallier.

QUESTIONS

I. Compréhension

1. Indique les jouets entassés dans la loge.

II. Vocabulaire

1. Cite deux mots de la famille du nom *misère*.

2. a. Explique l'expression *faire des misères à quelqu'un*.

   b. Emploie le nom *misère* dans une phrase où il aura un autre sens.

III. Maniement de la langue

1. Réécris la phrase suivante en supprimant la tournure pronominale (s'entassent → on s'entasse) : « Dans la loge s'entassent les jouets qu'on trouve ».

2. Trouve la fonction des groupes « *de vieilles planches et des boîtes de toutes sortes* ».

3. Relève les propositions subordonnées et indique la nature et la fonction de chacune d'elles.

4. Ecris à l'imparfait cette phrase : « *On les garde empilés jusqu'à ce qu'ils ne nous plaisent plus* ».

EPREUVE D'ORTHOGRAPHE BEPC 2013 Zone 1

Coefficient : 1 Durée : 2 h

Dictée

Quand Florent arriva au Vigan, sa mère était enterrée. Elle avait exigée qu'on lui cachât sa maladie jusqu'au dernier moment, pour ne pas le déranger dans ses études.

Un marchand de meubles, un voisin, lui conta l'agonie de la malheureuse mère. Elle en était à ses dernières ressources, elle s'était tuée au travail pour que son fils pût faire son droit. A un petit commerce de rubans d'un médiocre rapport, elle avait dû joindre d'autres métiers qui l'occupaient fort tard. L'idée fixe de voir son Florent avocat, bien posé dans la ville, finissait par la rendre dure, avare, impitoyable pour elle-même et pour les autres.

D'après Emile Zola, *Le ventre de Paris*, éditions Folio.

Ecrire au tableau : Florent – Vigan

QUESTIONS

I. Compréhension **(6 points)**

1. Donne un titre à la dictée. (2 pts)
2. a. Exprime ton sentiment à la lecture de ce texte. (2 pts)
   b. Relève deux expressions qui justifient ce sentiment. (2 pts)

II. Vocabulaire **(4 points)**

1. Décompose le mot « impitoyable » en préfixe, radical et suffixe. (2 pts)
2. Explique en contexte chacune des expressions suivantes :

« un médiocre rapport » ; « se tuer au travail ». (2 pts)

III. Maniement de la langue **(10 points)**

1. Soient les phrases suivantes : « …un voisin lui conta l'agonie de sa mère. » (2 pts)

« …Quand Florent arriva au Vigan, sa mère était enterrée. » (2 pts)

Réécris ces phrases en remplaçant chaque groupe de mots soulignés par le pronom qui convient.

2. Soit la phrase suivante : « Elle avait exigé qu'on lui cachât sa maladie. »
   a. Identifie la nature et la fonction du groupe de mots soulignés. (2 pts)
   b. Indique le mode et le temps du verbe conjugué dans ce groupe de mots. (2 pts)

3. Détermine la circonstance exprimée dans la phrase suivante : « Elle s'était tuée au travail pour que son fils pût faire son droit. » (2 pts)

EPREUVE D'ORTHOGRAPHE (BEPC Session 2004, Zone 1)

DICTEE

C'était un soir d'orage. Des éclairs terrifiants zébraient le ciel sombre. Malimouna, debout devant la fenêtre du salon de la villa qu'elle habitait avec Karim, guettait la route avec anxiété. Karim était allé en mission deux jours auparavant et devait rentrer par l'avion de seize heures. Il était dix-neuf heures à présent et il n'était toujours pas arrivé. Il laissait sa voiture à l'aéroport pour plus de commodité. Malimouna avait essayé en vain de joindre l'aéroport par téléphone mais avec cette pluie diluvienne, les lignes étaient coupées. A chaque coup de tonnerre, son cœur se meurtrissait davantage. Que lui était-il arrivé ? Un accident peut-être. Elle tremblait en récitant ses prières.

Fatou Kéita,*Rebelle*, NEI, p. 55

QUESTIONS

I. COMPREHENSION

1. Donne un titre au texte.

2. Trouve le(s) sentiment(s) qu'éprouvait Malimouna. Justifie ta réponse.

II. VOCABULAIRE

1. Utilise « en vain » dans une phrase qui éclaire son sens.

2. Explique en contexte le mot souligné dans la phrase suivante : « Il laissait sa voiture à l'aéroport pour plus de commodité».

III. MANIEMENT DE LA LANGUE

1. Remplace la conjonction de coordination « et » par une autre conjonction de coordination qui en donne la valeur dans la phrase : « Il était dix-neuf heures à présent et il n'était toujours pas arrivé ».

2. Mets cette phrase suivante au futur simple de l'indicatif : « Karim était allé en mission deux jours auparavant et devait rentrer par l'avion de seize heures ».

3. Soit la phrase interrogative directe suivante : « Que lui était-il arrivé ? ». Transforme-la en phrase interrogative indirecte en commençant par « Malimouna se demandait… »

4. Soit les phrases suivantes : « Malimouna guettait la route avec anxiété », « Karim n'était toujours pas arrivé ». Relie-les de manière à obtenir :

a. Un rapport de cause par coordination.

b. Un rapport de cause par subordination.

Touré Soumaïla06144151 – 08192981

EPREUVE D'ORTHOGRAPHE (BEPC Session 2005, Zone 1)

DICTEE

Je rêvais de faire de longues études universitaires. J'avais beaucoup d'admiration pour les médecins et les ingénieurs. La disparition prématurée de mon père a calciné rêves et espoirs d'embrasser une de ces carrières car ses neveux ont fondu sur ses biens comme des vautours et des hyènes affamés, conformément à la tradition en vigueur en dépit des lois de la république. Du jour au lendemain, mes frères et moi sommes devenus étrangers dans notre propre maison ! L'héritier nous signifia, dès le lendemain de la réunion de famille qui fit de lui le légataire universel de mon père, qu'il avait son idée quant à la gestion de « son » patrimoine.

Camara Nangala, *Révélation*, NEI, 1995, P.86.

I.COMPREHENSION

1. Donne un titre à ce texte.

2. Explique pourquoi le narrateur dit : « Du jour au lendemain, mes frères et moi sommes devenus étrangers dans notre propre maison » ?

II. VOCABULAIRE

1. a. Explique l'expression soulignée dans cette phrase : « La disparition prématurée de mon père a calciné rêves et espoirs ».

b. Emploie le mot calciné dans un sens autre que celui du texte dans une phrase.

2. Trouve un synonyme au mot légataire.

III. MANIEMENT DE LA LANGUE

1. Etablis entre ces deux propositions : « Je rêvais de faire de longues études universitaires »,

« J'avais beaucoup d'admiration pour les médecins et les ingénieurs »

a. Un rapport de cause par subordination.

b. Un rapport de conséquence par subordination.

2. Ecris au style direct : L'héritier nous signifia, dès le lendemain de la réunion de famille qui fit de lui le légataire universel de mon père, qu'il avait son idée quant à la gestion de « son » patrimoine.

3. Remplace l'expression soulignée par le pronom qui convient dans la phrase : « Je rêvais de faire de longues études universitaires ».

DICTEE : L'enfance d'un grand homme. ***(20 pts)***

Louis Pasteur ne prenait pas toujours, pour se rendre en classe ou revenir travailler à la maison, le chemin le plus court. Il y a là-bas de vieux amis qui se rappellent avoir fait avec le petit Pasteur, des parties de pêche dont l'impression fut telle qu'ils ont continué pour leur part à les renouveler.

Souvent aussi, Pasteur s'échappait et s'amusait à dessiner. La sureté du dessin est étonnante pour un enfant de treize ans. Ce ne fut guère qu'à partir de la classe de troisième que Louis Pasteur, se rendant compte des sacrifices que son père s'imposait, abandonna ses engins de pêche et sentit s'éveiller en lui cette passion du travail qui devait faire le fond de sa vie.

ValléryRadot, *M. Pasteur histoire d'un savant*.

QUESTIONS*(45 min)*

I. COMPREHENSION(4 pts)

1. En t'appuyant sur le texte, dis quelle sorte d'élève était Louis Pasteur avant la classe de troisième.***(2 pts)***

2. Trouve ce qui l'a amené à changer de comportement et à se mettre au travail.***(2 pts)***

II. VOCABULAIRE (4 pts)

1. Dans les phrases suivantes, remplace lesmots soulignés par leur synonyme :

- La sureté du dessin est étonnante. ***(1 pt)***
- Cette passion qui devait faire le fond de sa vie. ***(1 pt)***

2. Construis une phrase avecchacun des mots suivant en mettant leur sens en valeur : sacrifice, passion.***(1 pt, 1 pt)***

III. MANIEMENT DE LA LANGUE*(12 pts)*

1. Remplace les groupes de mots soulignés dans le texte par le pronom personnel correspondant.***(2 pts)***

2. Que remplace le pronom « les » dans la deuxième phrase du texte.***(2 pts)***

3. Relève dans le texte une subordonnée de conséquence.***(2 pts)***

4. Transforme la phrase suivante en une phrase complexe comprenant une proposition principale et une proposition subordonnée de cause : « Louis Pasteur se rendant compte des sacrifices que son père s'imposait, abandonna ses engins de pêche ».***(3 pts)***

5.. Soit la phrase suivante : « Louis Pasteur abandonna ses engins ».

a. Identifie la voix de cette phrase. ***(1 pt)***

b. Transforme-la à la voix contraire.***(2 pts)*****Durée de l'épreuve : *1h15min***

EPREUVE D'ORTHOGRAPHE (BEPC Session 1997, Zone 2)

DICTEE

Une agitation frénétique et tumultueuse saisit le village dès cinq heures du matin. Déjà la grande place se remplit d'un monde divers et bigarré. De tous les coins des quartiers, jeunes et vieux, le pagne attaché telle une toge romaine déambulaient vers l'arbre à palabre, les tabourets et chaises à la main. Chacun, comme on peut le constater, était porteur de son siège et choisissait une place pour s'asseoir, selon les affinités qui unissaient les uns aux autres. La petite fraîcheur qu'installait le léger vent du matin faisait grelotter quelques enfants au ventre rebondi, blottis contre les parents. Les tisserins, par leurs gazouillis incertains, commençaient timidement à sortir de la torpeur de la nuit.

Paul Akoto Yao, *L'envol des tisserins*.

I. COMPREHENSION

1. Donne un titre au texte.

2. Détermine comment les gens choisissaient de s'asseoir. Justifie ta réponse.

3. a. Trouve le moment où se déroule la scène.

b.Cite trois expressions du texte pour justifier ta réponse.

II. VOCABULAIRE

1. Emploie les mots suivants dans des phrases qui en éclairent le sens : bigarré, grelotter.

2. Donne le nom dérivé de chacun des verbes suivants : témoigner, unir.

3. Trouve la formation du mot : inconsidérément.

III. MANIEMENT DE LA LANGUE

1. Voici ces deux phrases : « Une agitation frénétique saisit le village. La grande place se remplit de monde ». Relie-les de façon à avoir :

a. Un rapport de cause

b. Un rapport de conséquence

c. Un rapport de temps

2. Remplace les mots ou les expressions soulignées dans le texte par le pronom qui convient :

- Les vieux se dirigeaient vers l'arbre à palabre.
- Les tisserins sortaient de la torpeur de la nuit.
- La petite fraîcheur faisait grelotter quelques enfants.

3. « Les vieux et les jeunes tiennent à la main des chaises »

a. Trouve la voix de cette phrase.

b. Metscette phrase à la voix contraire.

EPREUVE D'ORTHOGRAPHE (BEPC Blanc National 2013, Koumassi)

DICTEE

La traversée de la ville fut de nouveau un rêve : tout était une découverte pour Ekobo. Son frère amusé par ses questions continuelles, lui répondait gentiment. La ville n'était donc pas comme elle l'avait imaginée. Ekobo fut un peu déçue …. Son livre de français lui présentait des villes toutes blanches, bien bâties, aux routes droites et goudronnées. Mais ici Ekobo retrouvait en fin de compte les mêmes toits de pailles qu'au village, la même route poussiéreuse et les mêmes animaux domestiques courant partout …. Quelle différence entre photos et la réalité des choses ! D'ailleurs, la plupart des citadins ressemblaient à ses oncles du village et chose curieuse, ici, les champs n'étaient plus en brousse mais tout près des cases.

Delphine ZangaTsogo, *L'oiseau en cage*.

QUESTIONS

I.COMPREHENSION

1. Donne untitre au texte.

2. Indique le sentiment qu'éprouve Ekobo à la découverte de la ville. Justifie ta réponse.

II. VOCABULAIRE

1. Donne un synonyme de « curieuse » dans l'expression « chose curieuse ».

2. Explique en contexte « des villes toutes blanches ».

III. MANIEMENT DE LA LANGUE

1. Ecris cette phrase à la voix passive : « Son livre de français lui présentait des villes toutes blanches ».

2. Dans la phrase « La plupart des citadins ressemblaient à ses oncles du village », remplace le groupe de mots soulignés par le pronom qui convient.

3. Soit les deux phrases : « La traversée de la ville fut de nouveau un rêve. Tout était une découverte pour Ekobo ». Relie-les de sorte à obtenir :

a. Une proposition subordonnée de cause

b. Une proposition subordonnée de conséquence

3. Ecris cette phrase au plus-que-parfait et au présent du conditionnel : « La plupart des citadins ressemblaient à ses oncles du village ».

EPREUVE D'ORTHOGRAPHE

DICTEE

Midi hurla sa détresse par cinq ou six bouches de métal à l'intonation grave, âpre ou nasillarde. Midi !

Arrêt du temps, coupé par un énorme coup de cisailles. Des bureaux et magasins s'écoula une foule des grappe-papier, des vendeurs et des clients. La rue en était pleine à craquer.

Pressée, serrée de près par les véhicules, la foule gagnait les trottoirs et fuyait, troupeau apeuré dans toutes les directions.

Pas question, évidemment, de s'attarder au milieu de la rue pour bavarder, ni de perdre son temps en lentes et pensives promenades ; le rythme de la vie doit suivre le rythme trépident de l'argent et de l'essence.

Midi s'étalait en nappes chaudes et miroitantes. Le ciel incandescent tombait sur la ville.

Abdoulaye Sadji, *Maïmouna*, Présence Africaine, 1958.

QUESTIONS

I. COMPREHENSION

1. Donne un titre à la dictée.

2. Dis ce qui motive le rythme accéléré de la vie. Justifie ta réponse.

3. Indique le moment de la journée où se déroulent les actions du texte. Donne son importance dans la répartition du temps.

II. VOCABULAIRE

1. Utilise les mots suivants dans des phrases qui mettent leur sens en valeur : trépident, incandescent.

2. Explique la phrase suivante : « Des bureaux s'écoula la foule des grappe-papier ».

III. MANIEMENT DE LA LANGUE

1. Donne la nature et la fonction des expressions soulignées dans le texte.

2. Mets au style direct le passage : « Pas question….l'essence » il avait affirmé.

3. « Pas question….l'essence ». Trouve la forme de cette phrase. Mets-la à la forme contraire.

EPREUVE D'ORTHOGRAPHE

DICTEE

Cependant, la veille de son départ, le soir alors que ses parents s'affairaient encore autour de la grosse malle (…), il rentra dans sa chambre et oublia d'allumer sa lampe.

Il s'assit le menton dans la main. Comme il venait de quitter la lumière, l'obscurité lui parut encore plus épaisse et des taches colorées se mirent à danser devant ses yeux.

Il éprouvait une grande compassion pour sa mère. Elle avait été une bonne mère pour lui, l'avait choyé, dorloté. Jusqu'à présent, elle avait été mêlée à tous les évènements de sa vie. Aujourd'hui encore, elle se donnait beaucoup de mal pour préparer ses affaires alors qu'elle souffrait cruellement de son départ.

Aké Loba, *Kocoumbo, l'étudiant noir*, J'ai lu, pp 34-35.

QUESTIONS

I. COMPREHENSION

1. Donne un titre au texte.

2. Dégage l'impression générale de ce texte. Justifie ta réponse.

II. VOCABULAIRE

1. Trouve le contraire des mots suivants : - obscurité - compassion

2. Emploie le mot suivant dans une phrase qui mette en valeur son sens : « choyé ».

3. Trouve le nom dérivé du verbe « éprouvait ».

III. MANIEMENT DE LA LANGUE

1. Remplace le groupe de mots soulignés par le pronom qui convient : « Il éprouvait une grandecompassion pour sa mère ».

2. Réécris la phrase suivante en remplaçant l'adverbe aujourd'hui par un autre adverbe équivalent : « Aujourd'hui encore, elle se donnait beaucoup de mal ».

3. Ecris cette phrase au présent et à l'imparfait de l'indicatif : « Il s'assit le menton dans la main ».

Dictée

C'était le soir. Le soleil avait disparu derrière les hautes cimes. L'ombre épaisse envahissait Akoma La dernière nuit de mes vacances en Guinée espagnole descendait furtivement. J'allais bientôt quitter cette terre où nous autres venions faire peau neuve quand rien n'allait plus avec nos compatriotes.

C'était l'heure du repas habituel de manioc au poisson. Nous mangions en silence car la bouche qui parle ne mange pas. Le chien de la case, vautré entre mes jambes, suivait d'un regard envieux les morceaux de poisson qui disparaissaient dans la bouche de son maître. Tout le monde était repu. La veillée s'annonçait gaie… Tout à coup, les roulements sinistres d'un tam-tam nous parvinrent…je compris, à l'expression bouleversée des visages, que ce tam-tam annonçait un malheur.

Ferdinand Oyono,*Une vie de boy*, Editions Presses Pocket, pp 7-8.

Dictée : Chez le docteur

A l'intérieur de la maison, l'espace vital était essentiellement occupé par deux salons aux styles différents, voire opposés. D'un côté, un salon à la manière occidentale avec un canapé et quatre fauteuils bien rembourrés, flanqués chacun d'un petit guéridon. Le tout, fauteuils et guéridons, reposaient sur une épaisse moquette duveteuse qui caressait la plante des pieds. Une importante bibliothèque occupait tout le mur du fond. Elle était subdivisée en plusieurs compartiments d'inégales dimensions et comprenait de nombreux objets de luxe. De l'autre côté, se trouvait un salon en bambou, exactement travaillé comme au village. Des peaux d'animaux cousues tenaient lieu de moquette dans ce deuxième salon.

Pabé Mongo, *L'homme de la rue*, Monde Noir Poche, éd. Hatier, 1987.

Document rédigé en Septembre 2013

par Touré Soumaïla06144151 - 08192981